

EXPOSITION  
**DES VILLES & DES HOMMES**

REGARD SUR LA COLLECTION FLORENCE & DAMIEN BACHELOT



**Hôtel Départemental des Arts**

CENTRE D'ART DU VAR

**10 FÉVRIER > 22 AVRIL 2018**

**ENTRÉE LIBRE**

TOULON - 236 bd Maréchal Leclerc - Ouvert du mardi au dimanche  
de 10 h à 18 h - Tél. 04 83 95 18 40 - [www.hda.var.fr](http://www.hda.var.fr)

## DES VILLES ET DES HOMMES

Regard sur la collection Florence et Damien Bachelot

HDA Var

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

EXPOSITION DU 10 FÉVRIER AU 22 AVRIL 2018

&

Véronique Ellena

PENDANT CE TEMPS

Espace public de la rue Sémard à Toulon

EXPOSITION DU 09 FÉVRIER AU 22 AVRIL 2018

Sous le commissariat de Françoise Docquier et Ricardo Vazquez

## CONTACTS PRESSE

anne samson  
communications

Camille Mothes  
Delavaquerie  
[camille@annesamson.com](mailto:camille@annesamson.com)  
01 40 36 84 35

Camille Pierrepont  
[camillep@annesamson.com](mailto:camillep@annesamson.com)  
01 40 36 84 34

Contact HDA Var

Céline Ricci  
Relations publiques  
[cricci@var.fr](mailto:cricci@var.fr)  
04 83 95 18 43

## SOMMAIRE

Des villes et des hommes Regard sur la collection Florence et Damien Bachelot.....	p. 3
Une collection photographique à l'HDA Var.....	p. 5
Florence et Damien Bachelot, histoire d'une collection.....	p. 5
Véronique Ellena, Pendant ce temps.....	p. 6
Les commissaires d'exposition.....	p. 7
Les rendez-vous de l'exposition.....	p. 8
L'HDA Var - Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var.....	p. 11
Visuels disponibles pour la presse.....	p. 12
Contacts presse.....	p. 14

# DES VILLES ET DES HOMMES

## REGARD SUR LA COLLECTION FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT

EXPOSITION DU 10 FÉVRIER AU 22 AVRIL 2018, À L'HDA VAR

Pour démarrer sa saison 2018, l'HDA Var - centre d'art contemporain créé par le Département du Var – offre l'ensemble de ses espaces à la collection Florence et Damien Bachelot, au travers d'une sélection de 150 photographies qui explorent la thématique « Des villes et des hommes ». Avec ce nouveau temps fort, l'HDA Var poursuit ainsi son investigation de la double notion « d'identités » et « de territoire », qu'il interroge depuis plusieurs années tant au travers d'expositions collectives que de vastes monographies, notamment par le biais du médium photographique. En invitant cette collection particulière, le centre d'art a également souhaité mettre en lumière la féconde articulation entre les institutions publiques et les initiatives privées, entre l'intérêt général et un regard, aussi personnel que libre.

Par leur intérêt pour le réel, l'urbain, son évolution et sa complexité, une partie importante de la collection Bachelot s'attache à une réflexion sur la place de l'homme dans la société et dans la ville. Il s'agit souvent d'images qui s'organisent autour des métropoles, de l'architecture, de la marche dans la rue et de la perception de l'espace moderne.

Pour l'exposition à l'HDA Var, les deux commissaires, Françoise Docquier et Ricardo Vazquez ont donc sélectionné dans la collection du couple près de 150 images. **La photographie humaniste, qu'elle soit française ou américaine, est bien sûr ici bien représentée mais le public y découvrira également des travaux issus de la rue américaine, du reportage ou de la photographie contemporaine.**

Avec : **Diane Arbus, Adrien Boyer, Brassai, Henri-Cartier Bresson, Gilles Caron, Philippe Chancel, Bruce Davidson, Robert Doisneau, Luc Delahaye, Véronique Ellena, Elliott Erwitt, Mitch Epstein, Robert Frank, Mario Giacomelli, Harry Gruyaert, Lewis W. Hine, Sid Grossman, Josef Koudelka, Dorothea Lange, Saul Leiter, Ray K. Metzker, Joel Meyerowitz, Mike Smith, Weegee...**

L'exposition *Des villes et des hommes* invite à parcourir une histoire des **regards portés par les photographes sur les hommes qui cherchent une place dans un espace urbain changeant et difficile à appréhender**. Le titre n'est d'ailleurs pas sans rappeler le célèbre ouvrage de John Steinbeck dans *Des souris et des hommes* - l'Amérique bien que souvent plus rurale qu'urbaine donne toujours une place centrale à l'homme - se situe indéniablement dans cette double dimension des préoccupations sociales et esthétiques de la photographie française comme américaine.

Chacun des photographes présentés se réserve le droit d'anticiper la ville à sa manière. Tous égrènent des récits successifs, où la place de l'homme est intacte, manipulant leurs images comme une arme corrosive contre la banalisation du monde.

Certains participent à l'élaboration d'une **vision noire et oppressante de la métropole**. L'Américain **Weegee** a surtout photographié la nuit new-yorkaise, sa faune particulière, ses crimes et ses désastres. Arrivé sur les lieux souvent avant la police, il conserve, toujours, de l'empathie pour ces victimes urbaines parmi les plus pauvres, qui vivent souvent dans une complète solitude. D'autres préfèrent **changer l'image de la photographie documentaire en regardant les marges et en constituant ainsi une sorte de contre-utopie**. **Diane Arbus**, avec *Boy with a Straw Hat Waiting to March in a Pro-Wae*, NYC, 1970, livre en un seul cliché une description de l'Amérique nationaliste. Se voulant aux antipodes de la photographie sociale de ses aînés, Arbus révèle, avec ses portraits frontaux, l'absolue étrangeté et la singularité de chacun, et annonce déjà Nan Goldin ou Cindy Sherman.

**Mario Giacomelli**, plus poète que photographe, par fidélité à son passé de graveur, a toujours **privilegié le noir dont il use comme d'une couleur** ; il parle d'outre-noirs. Ses clichés témoignent d'un **regard abrupt, grinçant et ironique**, jamais méchant. Preuve en est sa série sur les séminaristes, tendre et burlesque, d'après un texte de David Maria Turoldo et dont les Bachelot ont acquis un tirage argentique de 1963.

Moins nombreux sont ceux qui dessinent **l'image d'une ville généreuse** à l'instar de **Brassai**, qui dès 1930, a trouvé avec la photographie le moyen de représenter le quotidien tel qu'il le vit. Il livre **une image de Paris mystérieuse, magnifiant la banalité de certaines figures humaines** éclairées par le filtre du brouillard ou de la pluie, renforçant une forme par le contre-jour ou par l'éclat d'un flash. **Doisneau** a apporté inlassablement aux rues des Paris et à leurs habitants une histoire constituée de coups d'œil et d'ironie bienveillante, qui fait de lui un « **documenteur** » de **la vie ordinaire de la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle**.

Certains d'entre eux privilégient une attitude de retrait ou de mise en parallèle, proposant des œuvres nichées dans une sphère annexe, comme pour mieux **menacer la réalité et ses référents**. Ainsi les deux tirages de la série de **Ray K. Metzker** jouent sur un éclairage expressionniste qui semble emprunté au peintre Edward Hopper ; un paysage inédit, peuplé de formes et d'éléments en constante tension entre le familier et l'inconnu, qui rappelle l'univers surréaliste belge de René Magritte. **Véronique Ellena** a réalisé sa série *Invisibles* en Italie en 2011 pendant son séjour à la villa Médicis. Ce sont essentiellement des images de sans-abri à l'aube, des corps physiques qui sont aussi un **corps social, en situation dans les villes, pris entre la précarité et l'isolement**.

D'autres clichés présentés dans l'exposition *Des villes et des hommes* évoquent le **fait politique, des événements, ou encore la dimension coercitive du pouvoir**. Ils montrent alors et activent les médiations qui permettent de se constituer comme individu, dans le rapport à l'autre, au groupe ou à la société. Le grand format de **Luc Delahaye**, *A Rally of the Opposition Candidate Alexander Milinkevich*, en référence à l'opposant politique biélorusse, est la première exception à la règle du noir et blanc que s'imposent les Bachelot. Au premier plan, une foule de visages d'anonymes et, au loin, des immeubles. Delahaye **neutralise en toute conscience certains détails, en simplifiant les valeurs, et reconsidère le cadrage**. Il construit là un véritable alphabet qui assure un certain niveau de cohésion entre les éléments et leur donne une fonction critique. Et **Mike Smith** et son cliché iconique : *Martin Luther King, marche de Selma à Montgomery, Alabama, États-Unis, 1965*, autant par la force du sujet que par l'incroyable qualité de la prise de vue.

**Bruce Davidson** et sa série bien représentée dans la collection Bachelot – *100e Rue* –, sur les habitants et la vie d'une rue du quartier noir de Harlem, qualifié souvent de **photojournaliste social**, propose un travail autour des déshérités, des laissés-pour-compte.

**Lewis W. Hine** a une approche factuelle et documentaire de la photographie, au service d'un engagement social. Immigrants d'Ellis Island, jeunes enfants exploités, ouvriers construisant l'Empire State Building : ses images sont mises en scène et posées. **Il dénonce ou sublime, tour à tour, le monde du travail aux États-Unis**, se positionnant comme l'un des plus intéressants documentaristes de son époque.

**Henri Cartier-Bresson** privilégie une dimension esthétique où forme, ligne, texture ont une importance égale à celle du contenu. Sur une planche-contact, c'est l'image la plus précise qu'il choisit et qui, de fait, devient atemporelle. **La mise à distance de toute action, l'exigence dans la composition de l'image sont au service d'un témoignage puissant, terrible et violent de l'époque**.

Parmi les photographies exposées à l'HDA Var, on trouvera également celles de **Robert Frank**, avec sa série *Les Américains* dont le traitement des images au Leica interroge à l'époque et lui vaut un accueil très mitigé. **Josef Koudelka** et ses images d'errance. **Elliott Erwitt** et l'humour toujours grave de ses clichés. **Dorothea Lange** avec un tirage exceptionnel sur le premier camp de migrants de Marysville en Californie. **Joel Meyerowitz** qui, depuis 1970, privilégie la couleur et les rues de New York d'où il est originaire. Ainsi que les lieux désertés d'**Adrien Boyer**, jeune photographe **entré récemment dans la collection Bachelot**.

Les Bachelot ont eu une relation privilégiée avec l'Américain **Saul Leiter**, autre pas de côté vers la couleur. **Avec plus d'une quarantaine de tirages, ils ont contribué à la reconnaissance de cet immense photographe**. Dès les années 1950, Saul Leiter donne aux rues de New York un statut particulier, peut être par son usage de la pellicule couleur dont il joue comme le pouvait faire en peinture Mark Rothko, qu'il admire. Il aimait à se déclarer sensible à une certaine ambiguïté, à une certaine confusion dans ses images traçant avec intelligence, justesse et authenticité un langage de la réalité très peu conventionnel. Florence et Damien Bachelot soutiennent également le travail du photojournaliste **Gilles Caron**, disparu au Cambodge, et ils en ont rassemblé un **ensemble exceptionnel**. Comme celle d'Henri Cartier-Bresson, la photographie de Caron représente la **synthèse et l'apogée d'une esthétique née à la fin des années 1920, appuyée sur le noir et blanc et le petit format**. Son application au reportage de guerre produit des images à la fois mystérieuses et lisibles, au pouvoir d'évocation alors inégalé.

De très nombreux photographes viendront ainsi nourrir l'exposition *Des villes et des hommes* – dont certains clichés rarement exposés –, fenêtre ouverte sur la capacité de la photographie à se faire document, oscillant entre le constat et les fictions intimes et ouverte à toutes les expressions, à tous les regards, à toutes les sensibilités, à toutes les approches.

**À l'occasion de cette exposition, un catalogue\* comportant entre autres un texte de l'écrivain Douglas Kennedy sera publié aux Editions Clémentine de La Ferronnière.**

\*Le dossier de presse comporte des extraits du texte de Françoise Docquier présent dans le catalogue.

## UNE COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE À L'HDA VAR

Depuis 1999, date de sa création par le Conseil départemental du Var, l'Hôtel départemental des Arts, centre d'art du Var (HDA Var) a noué des liens étroits et solides avec la photographie.

En effet, sa mission de centre d'art a été affirmée dès les débuts à travers d'importantes commandes à des artistes de dimension internationale tels que Massimo Vitali, Jacqueline Salmon ou Sophie Ristelhueber. Cet attachement ne s'est par la suite jamais démenti et a permis aux visiteurs du centre d'art de découvrir le travail de très nombreux photographes, comme **Florence Henri, Joel Meyerowitz, Gabriele Basilico, Klavdij Sluban, Stéphane Couturier, Mathieu Pernot ou Bernard Plossu**, parmi beaucoup d'autres. Une très grande part des pièces qui composent la collection de l'HDA-Var sont de ce fait des photographies contemporaines. Toutefois, sans doute à cause de cette relation privilégiée, l'HDA Var n'a que rarement montré des photographies historiques.

Une première approche s'est faite à travers le thème de la ville, que le centre d'art étudie avec attention depuis plusieurs années. **Comment en effet ignorer, lorsqu'on s'intéresse au fait urbain, l'immense apport de photographes américains ou européens de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle** tels que Walker Evans, Dorothea Lange, Robert Frank, Brassai ou Robert Doisneau, puis, un peu plus tard, Diane Arbus, Henri Cartier-Bresson ou Gilles Caron pour ne citer qu'eux ? L'idée d'une exposition consacrée à cette grande photographie, un temps éclipsée, s'est ainsi peu à peu imposée naturellement.

L'élément décisif a sans doute été la rencontre avec la collection de Florence et Damien Bachelot qui placent les qualités plastiques, la question sociale et l'authenticité au centre de leur travail.

Il a été alors possible de nouer une **nouvelle forme de collaboration entre une institution publique et une collection particulière, entre l'intérêt général et une démarche personnelle et intime.**

Les centaines de photographies qui composent la collection du couple Bachelot, ainsi que l'incroyable qualité des tirages originaux, offrent de nombreuses approches possibles.

Fidèles au projet de départ de l'HDA Var, Françoise Docquier et moi-même avons fait le choix, pour concevoir cette exposition, de nous concentrer sur les images qui traitaient du rapport complexe, fait de fascination et de répulsion, d'épanouissement et de souffrance, que les hommes entretiennent avec la ville moderne.

**Ricardo Vazquez**

Directeur de l'HDA Var, centre d'art du Var

Conservateur en chef du patrimoine

Co-commissaire de l'exposition

## FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT, HISTOIRE D'UNE COLLECTION

La curiosité des Bachelot a d'abord privilégié des tirages réalisés par les photographes humanistes français (Brassai, Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson...) et s'est ensuite traduite par des achats américains – Lewis W. Hine, Sid Grossman, Robert Frank, Ernst Haas, Bruce Davidson, Nan Goldin, Saul Leiter – qui sont venus conforter une collection déjà enrichie par le travail de photographes français comme Stéphane Couturier, Thibaut Cuisset, Luc Delahaye et Véronique Ellena... Gage du dynamisme de la collection, ces œuvres attestent leur capacité à rester attentifs aux recherches d'artistes plus jeunes ou internationaux. Ils ne s'interdisent pas pour autant l'achat de certains clichés choisis pour leur audace et leur humour. Ils bousculent délibérément l'équilibre de leur collection plutôt classique et jouent ainsi le rôle de trouble-fête. Collectionneurs privés, ils ont un rôle majeur de contrepoint et de stimulation dans le monde de l'image.

Pour eux, collectionner est une sorte de raisonnement construit patiemment à partir d'exemples, d'impulsions, de réactions parfois aveugles, d'élans passionnés, parfois d'erreurs, de jugements plus ou moins excentriques, d'attentes joyeuses. Il est vrai que cette quête incessante aiguise l'intelligence et, si les Bachelot justifient leur choix par des coups de cœur successifs, ils souhaitent en définitive une certaine cohérence entre les œuvres qu'ils s'efforcent de réunir.

**Françoise Docquier**

Co-commissaire de l'exposition

# VÉRONIQUE ELLENA

## PENDANT CE TEMPS

EXPOSITION DU 09 FÉVRIER AU 22 AVRIL 2018, DANS L' ESPACE PUBLIC DE LA RUE SEMARD À TOULON  
En partenariat avec l'Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var (HDA Var)  
Sous le commissariat de Françoise Docquier et Ricardo Vazquez

**La série de photographies de Véronique Ellena offerte au regard des passants dans la rue Pierre Sémard à Toulon, à proximité de l'HDA Var, constitue un prolongement de l'exposition *Des villes et des hommes - Regard sur la collection Florence et Damien Bachelot*. Cet accrochage a été pensé par l'artiste comme une sorte de journal intime qui devient universel par la magie et la présence des images.**

Pour cette exposition dans l'espace public de Toulon, elle a choisi vingt-trois images de la vie quotidienne : *Les dimanches, Les grands moments de la vie, Le plus bel âge, Les supermarchés...* autant de représentations des mythologies quotidiennes enrichies de valeurs de permanence, d'éternité ou simplement d'immobilisation temporelle. Très inspirée par sa propre histoire et avec un clin d'oeil aux *Mythologies* de Roland Barthes, elle y dépeint avec un très grand soin les petits riens de l'existence, le plaisir et les joies qu'ils procurent.

Cette série est représentative du travail de l'artiste qui est toujours celui d'un **observateur patient**. Ses photographies traduisent son obsession de fixer une certaine réalité au plus près. D'où les détails choisis dans leurs apparentes évidences, **objets de tous les jours, natures mortes, vêtements, fragments de corps, paysages. Des antidotes modestes à une overdose d'un monde contemporain souvent agressif.**

Véronique Ellena a le talent unique de faire exister, avec ses photographies, **les bruits de l'enfance, des dimanches, des dates importantes de l'existence et d'y retenir la vie**. Elle les met en scène à la manière de vanités contemporaines reprenant une tradition venue de la peinture hollandaise du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Toute la force de ses images tient en ce qu'elle ne photographie pas des personnes, des objets, des lieux ou des instants mais des rapports où sont pris les êtres vivants, les objets, les lieux et le temps.

*Véronique Ellena est née à Bourg-en-Bresse. Après une première année à l'École des Beaux-arts de Nancy et de Dijon, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles dans la section photographie, formation qu'elle complétera par un post-diplôme à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Nantes. Lauréate de nombreux prix et résidences, elle est en 2008 pensionnaire de la Villa Médicis.*

*A l'été 2018, le Musée Réattu à Arles lui consacre une exposition monographique.*

*Véronique Ellena est représentée par la galerie Alain Gutharc. Elle vit et travaille à Paris.*

## LES COMMISSAIRES D'EXPOSITION

**Françoise Docquier** est enseignante à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et Directrice adjointe du Collège des Arts de la Sorbonne.

Ses recherches et publications portent sur l'art moderne et contemporain, la photographie et l'esthétique. Elle a dirigé pendant dix ans le colloque officiel des Rencontres de la Photographie d'Arles.

En 2017, elle a été commissaire de l'exposition Michel Journiac : l'action photographique à la Maison Européenne de la Photographie. Elle a participé à la Biennale de L'Image 2017 « Momenta » à Montréal et prépare pour l'automne 2018 une exposition sur Les Nouvelles Mythologies quotidiennes pour la Biennale de Daegu en Corée du Sud.

Elle est également auteure de documentaires sur l'Art, récemment un 52 mn pour Arte César sculpteur décompressé (réalisation Stéphane Ghez) en lien avec l'exposition César au Centre Pompidou.

**Ricardo Vazquez** est conservateur en chef du patrimoine, Directeur des affaires culturelles au Conseil départemental du Var et Directeur de l'HDA Var (Hôtel Départemental des Arts du Var). Il assure régulièrement des commissariats d'exposition dans le champ de la photographie en France et à l'étranger. Il a ainsi récemment été commissaire de l'exposition de Bernard Plossu, *L'heure immobile*, lors du Festival PhotoEspaña à Madrid, PhotoLux à Lucca en Italie et dans le cadre du Grand Arles Express des Rencontres de la Photographie d'Arles. Il s'intéresse depuis de nombreuses années aux rapports entre l'art et la ville, sujet auquel il a consacré plusieurs travaux et expositions.

# LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

## ÉVÉNEMENTS

### **Vendredi 16 février de 18h à 22h : Nocturne + Lands of Gravity #1**

*En collaboration avec Fabrik Nomade / Multi Art Factory*

A l'occasion d'une nocturne, William Petit – danseur chorégraphe et performer nomade réunit Pom Bouvier B. – compositrice, musicienne et créatrice de paysages sonores, Mélanie Venino – danseuse et performer, Flore Quétier – comédienne, performer et metteur en scène, Hamdi Dridi – danseur et performer, Carlos Molina Llorens – artiste visuel et créateur lumière, Yoan Mourles – danseur, comédien et performer, Lois Vaccheta – musicien et performer, pour vous faire vivre une expérience immersive à travers des espaces réinventés. Avec Lands of Gravity #1, venez partager un parcours jalonné d'actes performatifs entre danse, musique et arts visuels.

*Le projet Lands of Gravity est soutenu par la Spedidam et l'Adami*

**Entrée libre**

### **Jeudi 22 février et jeudi 15 mars de 14h à 18h : Performances des étudiants de l'ESADTPM en collaboration avec l'artiste Vittorio Santoro**

En réactivant sa pièce *Speakers' Corners, I* (2014), Vittorio Santoro, artiste invité par l'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée, propose une infiltration des étudiants en ville et dans l'HDA Var. Suivis par un photographe au cours de leurs performances, les étudiants déclameront des phrases choisies dans quatre coins de la ville et de l'exposition pour ne finalement laisser comme trace que quatre bandes de photomatons encadrées.

**Entrée libre**

### **Jeudi 8 mars à 18h30 : Concert de 6Lexic**

*En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale*

6Lexic c'est une histoire d'amour entre des mots choisis et des notes sur mesure. Intitulé *Montefiorino*, le dernier opus de Li et André Rossi, à paraître en 2018, sera rafraîchissant comme un matin de printemps sur un champ d'herbes folles. En attendant, un mini EP de 5 titres est sorti cet automne, petit avant-goût, extrait de parfum à respirer sans tarder.

**Entrée libre sur réservation**

### **Samedi 17 mars à 11h : Rencontre-débat *Des œuvres + un désir***

*Des œuvres + un désir* : à partir de ce constat minimum un parcours et des rencontres coup de cœur sont proposés dans le cadre de l'exposition en présence de Florence et Damien Bachelot, Antoine de Galbert – Président fondateur de la maison rouge et collectionneur d'art, Hervé Castanet, Professeur des universités et psychanalyste, Pierre Falicon, Psychologue clinicien à Toulon et Ricardo Vazquez, Directeur de l'HDA Var.

**Entrée libre sur réservation**

### **Jeudi 22 mars à 18h30 : Concert de Nguyễn Lê (solo)**

*En collaboration avec Jazz à Porquerolles*

Musicien autodidacte à vocation ouverte, Nguyễn Lê joue de ses cordes autant pour le rock et le funk, la chanson, le jazz contemporain, l'électro-acoustique et surtout les musiques extra-européennes : l'Afrique et les Caraïbes d'Ultramarine, l'Algérie, la Turquie, l'Inde ou encore le Vietnam où il apprend le « Dan Bau » ou monocorde traditionnel. Avec son 16<sup>ème</sup> disque *Hà Nôi Duo*, sorti en janvier 2017, Nguyễn Lê se veut le messager des racines et du futur de la musique vietnamienne.

**Entrée libre sur réservation**



### **Samedi 31 mars à 20h : Concert d'Emily Jane White + House of Wolves**

*En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale*

#### **Emily Jane White (solo)**

Emily Jane White est l'une des grandes prêtresses du renouveau folk. Sa musique se distingue par une noirceur et une tension magnétiques – un romantisme sombre hante ses chants de révolte et de rédemption. Fait rare en dix ans de carrière, Emily Jane White interprète seule ses morceaux à la guitare.

#### **House of Wolves (solo)**

Portée par une voix androgyne et d'inépuisables élans mélodiques, la folk de cet Américain aux ascendances italiennes et mexicaines possède un souffle hybride, entre americana et glam rock. House of Wolves nous accompagne ainsi dans des abîmes de nostalgie.

***Entrée libre sur réservation***

### **Jeudi 12 avril à 18h30 : Thomas Bramerie trio**

**Thomas Bramerie (contrebasse), Carl-Henri Morisset (piano), Elie Martin-Charrière (batterie)**

*En collaboration avec Jazz à Porquerolles*

Après 30 ans de carrière en tant que « sideman » en France et à l'étranger, Thomas Bramerie, l'un des contrebassistes les plus demandés de la scène jazz, décide de prendre la parole en tant que leader. Entouré de deux des plus remarquables jeunes musiciens de la nouvelle génération du jazz hexagonal, Carl-Henri Morisset et Elie Martin-Charrière, il accompagne chacune des compositions de son premier album personnel Side stories d'un texte présentant sa vision du jazz et de la société en général.

***Entrée libre sur réservation***

### **Jeudi 19 avril à 18h30 : Concert de Gareth Dickson**

*En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale*

La musique de Gareth Dickson est belle et ténébreuse. Il y a là une noirceur et une mélancolie toute écossaise sous-tendues par une grâce et une pureté éthérées. Une impression d'inédit où la délicatesse de Nick Drake se mêlerait aux expérimentations ambient de Brian Eno. Pour la formule, c'est ce à quoi serait arrivé Aphex Twin s'il s'était mis à la folk.

***Entrée libre sur réservation***

## **VISITES COMMENTÉES**

*Sans réservation*

**Tous les mercredis, samedis et dimanches à 15h30**

## **VISITES-ATELIERS JEUNESSE**

*Sur réservation (3 participants minimum)*

A l'issue de la visite de l'exposition, les participants sont invités à créer une œuvre faite de peinture, collage, pâte fimo, photo, vidéo...et inspirée de ce qu'ils ont vu, entendu ou perçu.

#### **ATELIER DE CRÉATION 4/6 ans**

**Mardi 27 février de 10h30 à 12h** (vacances scolaires)

**Dimanche 1er avril de 10h30 à 12h**

#### **ATELIER DE CRÉATION 7/11 ans**

**Mercredi 28 février de 14h à 16h** (vacances scolaires)

**Dimanche 1er avril de 14h30 à 16h30**

#### **ATELIER DE CRÉATION 11 ans et plus**

**Jeudi 1er mars de 14h à 16h** (vacances scolaires)

**Dimanche 15 avril de 14h30 à 16h30**

## **ESPACES DE CRÉATION**

### **ATELIERS DE PEINTURE DE RUE**

*Sans réservation / A partir de 5 ans*

**Les samedis de 10h30 à 12h30 (à l'HDA Var jusqu'au 24 février et sur la place Vatel à Toulon à partir du 3 mars)**

Réalisés en collaboration avec le Centre social du centre ville de Toulon, les ateliers de peinture proposés sont animés par l'artiste William Bruet missionné pour l'occasion par le Département du Var.

### **ATELIERS DE CRÉATION DE CARTES POSTALES SONORES**

*En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale*

*Sur réservation (8 participants maximum) / A partir de 13 ans*

**Cycle de 3 jours les samedis 24 février, 3 et 10 mars de 14h30 à 17h30**

Munis de micros, de casques et d'enregistreurs, les participants sont invités à partir à la chasse aux sons dans la ville. Une fois récoltés, les sons seront assemblés et mixés et serviront de base à la création de « cartes postales sonores ».

**Les événements et activités proposés dans le cadre de cette exposition sont gratuits.**

**Renseignements et réservations :** 04 83 95 18 40 / [hoteldesartspublics@var.fr](mailto:hoteldesartspublics@var.fr)

(programme proposé sous réserve de modifications)

**Retrouvez toutes les informations** sur [www.hda.var.fr](http://www.hda.var.fr) et sur la page Facebook de l'HDA Var.

## L'HDA VAR

### HÔTEL DÉPARTEMENTAL DES ARTS, CENTRE D'ART DU VAR



Construit au début du XX<sup>e</sup> siècle, ancien siège de la sous-préfecture devenu l'Hôtel de la Présidence du Conseil général du Var, le bâtiment qui accueille aujourd'hui l'HDA Var, centre d'art du Département du Var, offre depuis 1999 des espaces de découverte de l'art contemporain.

À travers sa programmation artistique et la diversité des médiums présentés (peintures, dessins, photographies, sculptures, vidéo, installations, arts numériques...), le centre d'art départemental interroge les problématiques contemporaines qui l'entourent.

Commander des œuvres à des artistes, sensibiliser le public à l'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, suivre au plus près l'actualité artistique, impulser des résidences, ou encore soutenir la jeune création sont autant d'enjeux dans lesquels l'HDA Var s'inscrit.

Véritable acteur du territoire en matière culturelle, le centre d'art départemental multiplie les initiatives pour rendre l'art accessible à un large public et tisser des passerelles entre les différentes expressions artistiques en proposant des activités de sensibilisation à l'art, des ateliers de rue, des rencontres, des événements culturels (concerts, performances...), ou encore des expositions hors les murs dans les communes et équipements varois au sein desquels l'HDA Var dévoile une partie de la collection d'art départementale qu'il a constituée depuis sa création à l'occasion de ses expositions temporaires.

# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

DES VILLES ET DES HOMMES - REGARD SUR LA COLLECTION FLORENCE ET DAMIEN BACHELOT



1 2



3 4



5 6



7 8



9

Légendes :

1.  
Saul Leiter  
Sans titre, 1953  
Tirage d'époque, cibachrome  
34 x 22 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

4.  
Harry Gruyaert  
Bruxelles/Belgique, 1981  
Tirage cibachrome  
55x37 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

7.  
Adrien Boyer  
Sans titre (Morbihan), 2017  
Série Consonances  
Tirage pigmentaire  
20 x 30 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot  
© Adrien Boyer/Galerie Clémentine de la Féronnière

2.  
Bruce Davidson  
Brooklyn Gang (stickball players),  
vers 1966-68  
Epreuve gélatino-argentique  
101,6x76,2cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

5.  
Joel Meyerowitz  
Dairyland, Provincetown, 1976  
Tirage d'époque  
18x23 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

8.  
Saul Leiter  
Phone Call, 1957  
Tirage d'époque, Cibachrome  
34,3 x 22,9 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

3.  
Josef Koudelka  
Woman in dress and car, 1974  
Epreuve gélatino-argentique  
36x54cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

6.  
Édouard Boubat  
Jeunesse, 1958  
Épreuve gélatino-argentique  
20,2x29,8 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

9.  
Véronique Ellena  
San Luca e Martino, Rome, 2011  
(Série Invisibles),  
Epreuve gélatino-argentique  
120 x 96 cm  
Collection Florence et Damien Bachelot

**VÉRONIQUE ELLENA  
PENDANT CE TEMPS**



Apprendre la guitare



La petite souris



Le petit-déjeuner



Regarder par la fenêtre



La première sortie



La voisine

## CONTACTS PRESSE

anne samson communications

Camille Mothes Delavaquerie  
camille@annesamson.com  
01 40 36 84 35

Camille Pierrepont  
camillep@annesamson.com  
01 40 36 84 34

**HDA Var**  
**Hôtel Départemental des Arts**  
**Centre d'art du Var**  
236 Boulevard Maréchal Leclerc  
83 000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche  
de 10h à 18h

Entrée gratuite  
04 83 95 18 40  
hoteldesarts@var.fr  
[www.hda.var.fr](http://www.hda.var.fr)

L'HDA Var - Hôtel Départemental des Arts  
est le centre d'art du Département du Var



LE DÉPARTEMENT